

Des chercheurs se sont penchés au chevet de cette commune part d'humanité

La connerie, une histoire sans fin

Et si Descartes s'était trompé ? Il a écrit : « Le bon sens est la chose la mieux partagée car chacun pense en être si bien pourvu, que même ceux qui sont les plus difficiles à contenter en tout autre chose, n'ont point coutume d'en désirer plus qu'ils en ont. »*

Et si c'était la connerie la chose la mieux partagée ? Conforté par une soixantaine de chercheurs, venus de tous les horizons des sciences humaines, qui l'ont accompagné dans cette aventure aux confins de la connerie, le psychologue Jean-François Marmion s'en est fait une raison.

n La connerie est-elle, plus sûrement que le rire qui nous en délivre, le propre de l'homme ? La question, débattue dans le livre, est difficile à trancher : on peut trouver des formes rudimentaires de connerie chez certains animaux et notamment les primates, mais, ce qui est certain, c'est qu'elle atteint chez l'humain une sophistication ahurissante, ne serait-ce que parce que nous sommes la seule espèce à risquer consciemment l'anéantissement par sa faute. Mais l'humanité est aussi capable du meilleur !

n La connerie est aussi vieille que le monde ? Chaque culture, partout sur la planète, a développé ses propres conceptions des ignares agressifs, des dupes, des égoïstes, des prétentieux et des pauvres bougres responsables de leur malheur. « Chaque homme porte en lui la forme de l'humaine condition », disait Montaigne. Connerie comprise

n Racisme, antisémitisme, sexisme, la connerie se repaît d'idées reçues ? C'est tellement plus facile de penser le monde avec des automatismes ! Notre cerveau est programmé pour agir et juger le plus vite possible. Le tout est de se souvenir qu'on peut se tromper : sinon la connerie ne fuse plus, elle s'installe. Le danger survient en effet quand les idées reçues sont tellement enracinées qu'on n'imagine pas le monde sans elles. De grands penseurs et de grands chefs d'État ont défendu de bonne foi des visions du monde qui nous sont aujourd'hui inacceptables, mais qui paraissaient évidentes : jusqu'au XIX^e siècle, on ne trouvait pas grand monde pour condamner l'esclavage, le sexisme était dans l'ordre des choses jusqu'au XX^e et, dans les années 1950 encore, aux États-Unis, il était ordinaire que les Blancs et les Noirs aient des toilettes publiques séparées et, il y a 25 ans, l'OMS tenait encore l'homosexualité pour une maladie mentale. Le monde était censé tourner ainsi

n La connerie n'a pas toujours l'excuse de la spontanéité ? La connerie peut très bien réfléchir ! Un philosophe boursoufflé d'autosatisfaction, un complotiste méticuleux, un vieux schnock ressassant ses clichés politiques savent contrer tous les arguments de leurs adversaires et se révèlent des virtuoses scrupuleux de la mauvaise foi. Ces gens lisent, sont instruits et savent parler. Ils ont du talent, mais le mettent au service de leurs certitudes et de leur amour-propre, pas du doute et de la prudence. Ils ne cherchent pas la vérité mais à avoir raison, nuance !

n Plus contagieuse que l'intelligence, la connerie est chez elle sur Internet et les réseaux sociaux ? Elle est chez elle partout où des humains s'expriment avec péremption et agressivité. Les andouilles croyant indispensable de faire savoir au monde entier tout ce qui leur passe par la tête ne doivent pas éclipser les avis plus nuancés, informés, constructifs qui attirent beaucoup moins l'attention. À nous de ne pas nous laisser hypnotiser par ce qui nous consterne ou nous hérisse, et de ne pas jeter le bébé avec l'eau du bain : grâce à Internet, jamais autant de savoirs n'ont été accessibles aussi simplement.

n Tout ça ne serait pas bien grave si la connerie ne menait pas le monde à sa perte. Mais notre grande chance, précisément grâce aux réseaux sociaux, est que nous bénéficions de capacités d'information, de prise de conscience, de débats et de mobilisation sans précédents. Le défaitisme serait la pire connerie de toutes, et la nouvelle génération l'a bien compris .

(*) Discours de la méthode .

Lire. Histoire universelle de la connerie , sous la direction de Jean-François Marmion, Éditions Sciences humaines, 18 ?.

À lire aussi : Psychologie de la connerie , sous la direction de Jean-François Marmion, Éditions Sciences humaines, 18 ?.

Et encore : Jean-François Marmion et Monsieur B, Cervocom ix, Le cerveau expliqué en BD , Les Arènes BD, 22,90 ?.

Jérôme Pilleyre jerome.pilleyre@centrefrance.com